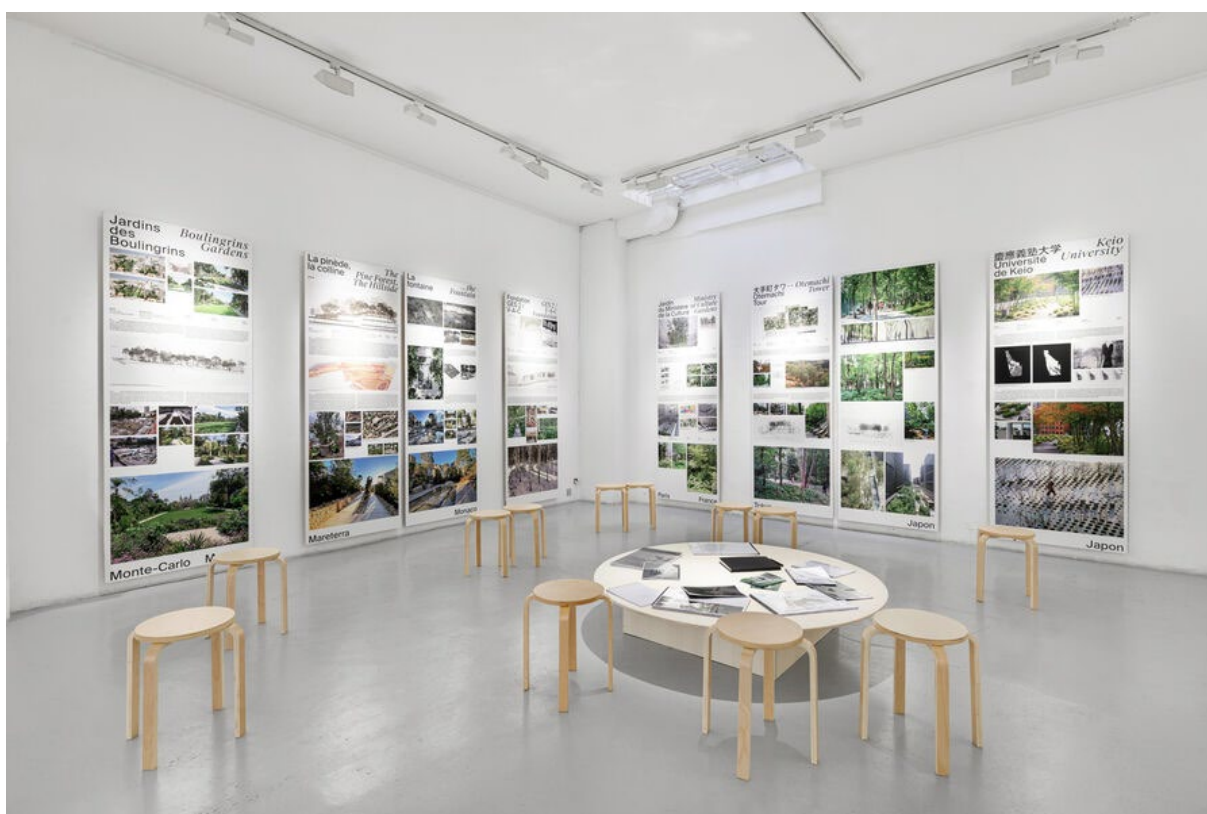


A la Galerie d'architecture, les (pas si) petits jardins de Michel Desvigne

Jusqu'au 17 avril, MDP, l'agence du paysagiste, présente un pan plus méconnu de son travail en exposant à Paris ses «Jardins suspendus». Soit une quinzaine de projets ou de réalisations imbriqués dans la ville, souvent hors-sol. L'occasion pour Michel Desvigne de défendre cette autre forme de nature.

Marie-Douce Albert, 09 avril 2025



© PietraStudio / MDP

Avec son exposition, le paysagiste plaide pour une meilleure prise en considération de la valeur écologique des jardins sur dalle.

Le nom du paysagiste Michel Desvigne est en général associé aux grandes dimensions, depuis des **aménagements à l'ampleur territoriale** comme sur le plateau de Saclay (Essonne) ou autour de Lens (Nord) jusqu'aux **vastes parcs** comme le sera **à Marseille, celui des Ayalades** dont il vient de remporter la consultation de maîtrise d'œuvre. A la Galerie d'architecture, à Paris (IVe), le Grand prix de l'urbanisme 2011 expose pourtant la petite collection de **réalisations ou de projets plus citadins** que son agence a constituée et qu'il a rebaptisés ses « Jardins suspendus ».

« Relations idéales »

« Nous nous sommes rendus compte que nous avions **beaucoup de projets imbriqués dans la ville**, de ceux qui ont longtemps été considérés avec mépris parce que réalisés sur dalle. Mais il m'a semblé que **cette intrication entre le paysage et l'architecture** était intéressante à exposer, notamment pour ce qu'elle démontre des relations idéales entre les deux disciplines », explique-t-il.